

bre en matiere politique, comme dans toutes les autres Professions. Qu'on ne s'attende donc pas ici à des spéculations creuses sur l'avenir, ni à des raisonnemens forcez sur les interêts des Princes? Pour peu que l'on soit raisonnable, on se contentera du détail des affaires courantes, & on s'en tiendra là en attendant que les événemens se developent.

On voit force Couriers aller & venir des Cours de *Vienne*, de *Londres*, de *Madrid*, de *Turin*, & de la *Haye*; aussi sont-elles comme le centre où se négocient les affaires les plus importantes; mais tout se traite ici dans des conferences fort secretes, & dont le résultat est impenetrable. On parle d'une nouvelle reforme dans la Maison du Roi, & en même-tems d'une augmentation dans les Troupes de S. M. On presse les levées des Milices dans toutes les Provinces, conformément à l'Edit du Roi, dont nous fimes mention le mois dernier; ce qui ne se fait pas sans déranger extrêmement les Habitans de la Campagne, qui en *France* ont une répugnance invincible de servir contre leur gré. La plûpart, dit-on, desertent les Provinces, préferans d'abandonner leurs habitations à ces engagements, qu'ils regardent comme la perte de leur liberté; & on ajoute qu'il y a eu en differens endroits des émotions populaires au sujet de ces levées. Les Officiers reformez qui doivent commander les Milices, ont reçu ordre de se rendre dans les Provinces, & on doit leur donner deux mois de solde avant leur départ, pour faire leur voyage. La Cour de la *Grande Bretagne* insiste fortement pour que l'on presse les préparatifs de Guerre dans ce Royaume, mais on se flatte toujours qu'il n'y aura point de rupture; les Puissances interessées dans le Traité de *Vienne* paroissent
de